

Le père Tailhades se lève et allait succéder à M. De Beurerie, lorsque l'assemblée décida d'ajourner au lendemain.



## LES POURQUOI ET LES PARCEQUE.

Pourquoi l'Aurore publie-t-elle la correspondance d'un "Constituant" qui défend Laffeur et cie? Parcequ'une feuille doit sympathiser avec une fleur.

Pourquoi Barthe ne porte-t-il plus son habit à collet droit? Parcequ'il s'est aperçu que tout droit que pouvait être ce collet, il n'en était pas moins gauche.

Pourquoi le Dr. Smith de la Baie, peut-il jouer du fifre? Parceque les gamins des galeries de théâtre nous apprennent que "musique" et "physique" sont synonymes.

Pourquoi M. Léveillé, du même lieu, fait-il rire de lui? Parcequ'il ne dormant pas, il ne peut "songer" aux bévues qu'il commet.

Pourquoi M. Viger protège-t-il Barthe et Cinq-Mars? Parcequ'il aime beaucoup les "simples."

Pourquoi Laffeur de la Baie n'est-il pas fin? Parcequ'il a le grain gros.



## Tete-a-tete de la Giraffe et d'un Charretier.

Charretier.—Aie! m'sieux la Giraffe, un mot, si ça vous plaît.

La Giraffe.—Hein! qu'est-ce c'est donc?

C.—Ben, voyez-vous on m'a dit qu'aviez besoin d'un cab.

G.—Et pourquoi donc? Explique-toi vite, ou s—e ton camp!

C.—Ben, j'veux pas vous insulter, mais il paraît qu'vous êtes devenue une si grande curiosité qu'vous voulez vous montrez pour deux sous, les enfants moitié prix...

G.—Qui t'a s—r cela dans la tête, pendard?

C.—C'est l'monde qui dit ça. Et comme j'peuse qu'vous pourriez vous servir d'un cab pour une cage j'vous offrirais l'mieu; et j'vous tramballerais d'un bout d'année à l'autre à bon marché.

G.—Pendard! polisson! vagabond! comment oseras-tu m'insulter comme cela! prends garde à toi ou j'te s—e un cartel.

C.—Fâchez-vous pas! J'ai pas dit ça pour vous faire tempêter; c'est seulement qu'l'affaire m'a paru bonne. Tenin, on sera de moitié. Alloué, j'vous montreraï, vous nourrirai et vous mènerai pour la moitié des profits. Epi j'ferai agrandir mon cab pour faire d'la place pour vot'nez. O, j'arrangerai ça aux oiseaux!

G.—Comment, s—e vaut rien! tu continue... Quel est ton numéro?... bon No. 5000. Attend-toi à un cartel, et si tu ne veux pas me donner la satisfaction que j'ai droit d'attendre d'un gentilhomme, je t'exposerai comme j'ai fais ce s—e lâche de pendard de Fortier. (Exit en courroux.)

C.—Crédine! l'homme est sérieux! Arrive qui plante, j'l ferai la réponse du Charivari.

L'Aurore nous édifie, encore de ces remarques sur un nouveau don de son Excellence à une Église Catholique. Elle demande si cela est une marque d'orangisme chez le gouverneur. Ce journal est soit crânement bête ou atrocement vicieux. Ne sait-il pas que l'on attrape les regards en cachant le poison par une viande délicieuse? Eh bien! Si Charles Metcalfe, nous tend un piège, d'une main il nous comble de faveurs pécuniaire et de l'autre... que fait-il? Il refuse de signer un Bill qui abolit l'orangisme. Si Barthe et les autres sont assez crûches pour se laisser prendre par de semblables appas, tant pis pour eux. Quant à la masse des Canadiens, ils savent que penser de tout cela.

## NOUVEL ETABLISSEMENT DE PERRUQUIER.

Le public de Montréal est dûment informé qu'il vient de s'ouvrir dans la ruelle St. Amable un magnifique établissement de perruquier. Le sieur Des Rasoirs y fera la chevelure et la barbe à tous ceux qui voudront bien l'encourager. Lorsqu'il ne réussira pas, il espère être excusé vu qu'il ne peut pas "tout faire à sa tête." M. Viger, qui lui a procuré les fonds nécessaires pour s'établir, s'est réservé le privilège de conduire les choses comme il l'entendra. Le nouveau perruquier possède une poudre infallible, pour blanchir les cheveux. Il l'a appliquée au caractère mais peu de gens ont été trompés par l'artifice. Il est muni d'une foule d'essences, d'huiles et de graisses dont il disposera à des prix très-réduits. Il peut s'acquitter de sa charge plus économiquement que les autres membres de sa classe. Il rend l'eau bouillante, en y met-

tant un de ses doigts tant il a chaud par le temps qui court. Son papier ne lui coûte rien; il se sert d'Aurores. M. Viger lui a fourni une grande provision de savon pour se faire dégraisser, parceque le peuple pense le vénérable veillard encrasé par les torys; M. Des Rasoirs trouvent qu'il y perd le savon pense le mettre plus à profit sur la face de ses pratiques. Il ne demandera que deux sous par tête. Cependant il requerra double prix des Torys qui ont la physionomie plus longue que les Canadiens. Pour plus amples informations adressez-vous à

## DES RASOIRS ET CISEAUX Perruquier par excellence de L'honorable D. B. Viger.

MM. Des Rasoirs et la Giraffe ont immédiatement besoin de 000,000 barils de poudre qui a déjà servi. Ils paieront argent comptant et des taux libéraux.

On dit que M. Viger trouve que l'Aurore s'enfonce affreusement, et que pour en retirer tout le profit possible, il se propose de la vendre au poids. S'il trouve des acheteurs il fera de l'argent; car elle est assez lourde!

## £20 DE RÉCOMPENSE.

Savez-vous que la Giraffe a offert £20 de récompense à un de mes employés pour découvrir le nom de l'éditeur du Charivari! Badinage à part, elle a offert de lui compter cette somme devant deux personnes, s'il voulait lui révéler ce nom. Je mettrais sur ses gardes celui qui accepterait la récompense: on pourrait bien réclamer l'argent quand la Giraffe le lui aurait baillé; toujours devra-t-il demander des titres.

On nous dit qu'un journal qui sera intitulé "The Montreal Tottler" paraîtra prochainement en langue anglaise et sera vendu à 2 sous la feuille. Il contiendra beaucoup de gravures à l'instar de ceux publiés à Londres.

## GRANDE ATTRACTION!

### LES DEUX FRERES

## BORDELAIS,

OU LES

### HERCULES DU NORD!!!

Premiers Modèles de l'Académie Royale de France,

AURONT L'HONNEUR DE DONNER

SAMEDI SOIR 17 AOUT 1844,

A

## L'HOTEL NELSON,

Une Représentation Extraordinaire  
De Tours de Force et d'Agilité  
Avec une grâce étonnante.

Pour les particularités voir les petites affiches.